

Arte-filosofia

2007 - 2008

PHILOSOPHIE

**1 CONFERENCE EXCEPTIONNELLE
ANDRÉ COMTE-SPONVILLE**

3 WEEK- ENDS & 9 RÉUNIONS PHILOSOPHIQUES.
(sur inscriptions préalables)
,avec Françoise DASTUR (1), André SIMHA (2) & Suzanne SIMHA (3)

La CONFERENCE d' André COMTE-SPONVILLE :

« L'AMOUR »

Vendredi 14 mars 2008 – 20h – Espace Miramar

Les 3 WEEK-ENDS de Françoise DASTUR

Nature, technique, éthique et philosophie

- **Cannes** – 5, rue Mimont – Logis des Jeunes de Provence.
 - **Nature et philosophie** : L'après-midi du vendredi 27 & la journée du samedi 28 octobre 2007
 - **Technique et philosophie** : L'après-midi du vendredi 15 & la journée du samedi 16 décembre 2007
- **St Pons (Ardèche) : Éthique et philosophie**
du vendredi 4 avril (14h) au dimanche 6 avril 2008 (14h)

Les 9 REUNIONS PHILOSOPHIQUES :
3 modules
(chaque fois suivis d'agapes sur place)

Le jeudi à 20h à Cannes (Best Western Hôtel Univers 29, rue d'Antibes / 2, rue Maréchal Foch). Nombre de place limité.
Priorité à ceux inscrits aux 3 modules puis 2 etc.

- **Module n°1 : « SPINOZA : Dieu - le mal - la politique du désir et de la joie ».** avec André Simha -
les jeudi 4 octobre – 8 novembre – 6 décembre 2007
« Hegel conseillait de commencer en philosophie par être spinoziste. Et il s'agit bien, avec Spinoza, d'une rupture radicale avec les présupposés d'une culture qui a noué des liens, conscients ou non, entre la théologie (une certaine idée de Dieu, comme créateur, et juge suprême, d'une perfection absolue et incompréhensible) la morale (le bien et le mal) et la politique (un prince qui se réfèrerait à un modèle également parfait). Nous prendrons donc pour fil conducteur les trois questions (elles-mêmes liées) qui marquent la rupture spinoziste : quelle signification la raison peut-elle accorder à la notion de Dieu pour qu'elle éclaire la puissance propre de l'homme, au lieu de la réduire à la finitude, au manque et au malheur d'être incarné et mortel? Le fameux et insoluble problème du mal a-t-il un sens et une consistance, ou ne résulte-t-il que d'un malendu, précisément sur les causes véritables de la puissance et l'impuissance de l'homme (la formation et le destin des affects)? Enfin, comment former une société politique effectivement capable de favoriser l'épanouissement de la puissance de penser et d'agir de ses membres ? »

- **Module n°2 : «HUME ou le scepticisme comme stratégie philosophique»**
avec Suzanne Simha
les jeudi 10 janvier, 7 février et 6 mars 2008
« On commencera par se demander si la philosophie de Hume est un scepticisme. Hume a en effet porté très loin la critique des « extravagances » de ceux qu'il appelle des « Pyrrhoniens ; il ne s'est jamais défini lui-même comme sceptique, ni identifié au portrait qu'il fait du sceptique, mais cela même fait partie de la stratégie sceptique : le scepticisme n'est pas une position philosophique, une doctrine arrêtée, il est un mode de la recherche philosophique et une manière d'être en dialogue, indéfiniment ouverte, qui s'instruit des thèses en présence , qui pratique les hypothèses multiples, et les juge impartialement ; c'est un mode du philosopher qui analyse et déconstruit les croyances mais qui ne refuse pas d'en avoir, si l'expérience ou la nature, en impose le besoin. Dans l'œuvre de Hume, le sceptique est ce penseur qui donne une valeur constante au principe d'incertitude et à la méthode probabiliste. Hume laisse toujours aux autres le droit de renverser les doutes sceptiques mais cela est dans la logique du vrai scepticisme de ne pas défendre la philosophie sceptique ; stratégie qui se déploie en deux modalités d'une recherche critique radicale : comme critique sceptique de la raison pure (ou des pouvoirs « purs » de

l'esprit); et comme enquête positive sur les valeurs leur origine, leur genèse et les institutions qui leur donnent effectivité. Dans l'œuvre de Hume, La science septique de la nature humaine précède et encadre la morale et l'esthétique. Le scepticisme sera considéré ici comme le fond commun qui fait l'unité de l'œuvre de Hume. »

- **Module n°3 : « NIETZSCHE : la tragédie - le nihilisme – le gai savoir et le dépassement du nihilisme »** avec André Simha

les jeudi 24 avril, 29 mai et 12 juin 2008

« Avec Nietzsche, nous nous interrogerons sur les origines, le sens et le devenir de la culture européenne: en quoi la référence de Nietzsche à la tragédie grecque est-elle éclairante? Pourquoi penser l'histoire de cette culture comme celle d'un progrès inexorable (et dont Nietzsche prophétise les suites catastrophiques) du nihilisme? Enfin, quel ressort permettra d'entamer le dépassement du nihilisme et la régénération de la pensée et de la vie? La notion de gai savoir nous indiquera la voie d'une réponse. »

- (1) Professeur émérite de philosophie, Université de Nice Sophia Antipolis
- (2) Agrégé de l' Université, docteur en philosophie. Inspecteur pédagogique régional de Philosophie
- (3) Agrégée de l' Université, professeur de philosophie en Première supérieure et en Lettres Supérieures

Droits d'inscriptions :

100,00 euros le module par personne.

Chèque à l'ordre de Arte-filosofia

Renseignements

Arte-Filosofia - Le Sun Valley - 19, avenue Prince de Galles - 06400 Cannes –

Tél. : 04 93 69 10 80 – contact@artefilosofia.com - www.artefilosofia.com -

www.rencontresdecannes.fr